

PARCOURS LATINO-ROMANS

et

TEXTES EN RESEAU

Classes de collège et de lycée

**Propositions pour quelques fiches de travaux
interdisciplinaires**

(français, latin, langues régionales, histoire)

Documents de travail : Mary Sanchiz, Claire Torreilles

INTRODUCTION AUX PARCOURS LATINO-ROMANS

Le support théorique sur lequel repose ce travail est que la comparaison entre langues romanes induit une réflexion métalinguistique qui facilite l'apprentissage des langues-cibles et celui de la langue-source.

Pour nos élèves, la langue-source (c'est à dire leur langue première) est le français. Il se trouve que, dans la totalité des langues romanes, c'est la plus éloignée de ses origines. Au contraire, l'occitan ou le catalan sont restés plus proches, presque à mi-chemin de l'origine latine. Les va-et-vient entre français, occitan ou catalan, latin permettent donc un apprentissage facilité des trois langues et la construction, de manière cohérente, de la notion d'évolution des langues en général (le français évolue encore) et d'évolution concrète du latin au français en particulier.

I) COMPARAISONS :

On peut évidemment comparer des mots, des règles d'évolution, ou encore des textes.

Quelques exemples :

1) Formation comparée de l'occitan, du catalan et du français à partir du latin :

2 exemples tirés du *Précis de langue occitane et catalane* (Ac. Montpellier, CRDP, 2006)

L'occitan se rapproche du catalan par le refus de certaines évolutions linguistiques propres au français, comme le traitement des e fermés (tela, *toile*) et des o ouverts (mola, *meule*).

De façon générale, l'évolution phonétique historique des deux langues à partir du latin présente de nombreux traits communs, comme le montre le tableau suivant, qui donne, à partir du latin, les formes en occitan, en catalan et en français, ainsi qu'une description sommaire des phénomènes, qui permet l'application à d'autres exemples.

latin	occitan	catalan	français	Description des phénomènes
collocare	colcar	colgar	coucher	Perte de la voyelle avant l'accent ou après l'accent
littera	letra	lletra	letra	
ripa capra amica	riba cabra amiga	riba cabra amiga	rive chèvre amie	Maintien d'une occlusive entre deux voyelles en occitan et catalan, affaiblie ou amuïe en français
parab(o)la civ(i)tat	paraula ciutat	paraula ciutat	parole cité	b et v en fin de syllabe se vocalisent [w]
cantata	cantada	cantada	chantée	Maintien d'une dentale dans les participes passés, amuïe en français (et dans la partie nord-est de l'occitan)
tela bene mola c(a)elum piram	tela ben mòla cèl pera	tela bé mola cel pera	toile bien meule ciel poire	Pas de diphtongaison (à la différence du français et des langues du nord)
podium sex	puòg/puèg siès	puig sis	puy six	Diphtongaison conditionnée de o et de e brefs
lupus amicus	lup amic	llop amic	loup ami	Maintien des occlusives finales sourdes (non prononcées en français)
castellum spatula	castèl espatla	castell espatlla	château épaule	Maintien de s devant [p t k] alors qu'ils disparaissent en français.

Mais il y a des différences dans l'évolution linguistique de l'occitan et du catalan.

Le tableau suivant montre les principales. L'occitan connaît quelques unes des innovations qui caractérisent nord roman, dont le français, le catalan reste plus « conservateur ».

latin	occitan	catalan	français	description des phénomènes
lectum causa mediu noctem	lièit / lièch causa mièg nuèch / nuòch	lлит cosa mig nit	lit chose mi nuit	<i>Les diphtongues latines ou romanes sont conservées en occitan alors qu'elles tendent à se réduire en catalan</i>
luna	luna [lyno]	lluna [ˈluna]	lune	<i>Evolution du u long latin en [y] comme en français, alors que le catalan conserve le son [u]</i>
sudare nuda credere	susar nusa (nuda créser/creire	suar nua creure	suer nue croire	<i>Passage du d intervocalique à [z] en occitan, amuï en catalan comme en français</i>
linguam lactem	lenga lach/lait	llengua llet	langue lait	<i>Passage du l initial à ll en catalan</i>
cantar	chantar/cantar	cantar	chanter	<i>ca et ga en nord-occitan passent à [ja] et [ʒa] comme en français</i>
petra patrem	pèira paire	pedra *pare padrí	pierre père parrain	<i>Le groupe tr évolue vers -ir en occitan alors qu'il donne dr en catalan</i>
puteus cantatis	potz cantatz	pou canteu	puits chantez	<i>L'occitan maintient les finales en tz alors qu'elles sont vocalisées en catalan</i>

2) Comparaisons de textes :

- un extrait du *Petit Prince* (Saint-Exupéry)

Comparació de les traduccions en les 7 llengües romàniques d'una frase del Petit Príncep:	
català	El petit Príncep : Heus aquí el meu secret. És molt senzill : només hi veiem bé amb el cor. Tot el que és essencial és invisible als ulls.
espanyol	El Principito : He aquí mi secreto. Es muy simple : no se ve bien sino con el corazón. Lo esencial es invisible a los ojos.
francès	Le petit Prince : Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur . L'essentiel est invisible pour les yeux.
italià	Il piccolo Principe : Ecco il mio segreto. È molto semplice : non si vede bene che col cuore. L'essenziale è invisibile agli occhi.
occità	Lo Princilhon : Aquí lo meu secret. Es plan simple : se vei ben solament amb lo còr. Çò mai essencial es invisible pels uèlhs
portuguès	O Principezinho : Vou-te contar o tal segredo. É muito simples : só se vê bem com o coração. O essencial é invisível para os olhos.
romanès	Micul Print : Iată care-i taina mea. E foarte simplă: limpede nu vezi decât cu inima. Ochii nu pot să pătrundă-n miezul lucrurilor.
	Sous la direction de Christian Nique, <i>Précis d'occitan et de Catalan</i> , CRDP Montpellier, 2006.

- une fable de Phèdre :

Latin (Phèdre, *Fables*, I, 24) : Rana rupta et Bos

Inops, potentem dum vult imitari, perit.
In prato quondam rana conspexit bovem
et tacta invidia tantae magnitudinis
rugosam inflavit pellem ; tum natos suos
interrogavit an bove esset latior.
Illi negarunt. Rursus intendit cutem
majore nisu, et simili quaesivit modo
quis major esset. Illi dixerunt bovem.
Novissime indignata dum vult validius
inflare sese, rupto jacuit corpore.

Traduction en français : La Grenouille éclatée et le Bœuf (à comparer à la fable de La Fontaine)

Le pauvre, en voulant imiter le puissant, se perd.
Un jour, dans un pré, une grenouille contempla un bœuf
et, piquée par la jalousie devant tant de grandeur,
enfla sa peau ridée ; alors elle demanda à ses petits
si elle était plus grosse que le bœuf.
Ils nièrent. De nouveau, elle tendit sa peau
par un plus grand effort, et demanda pareillement
qui était le plus grand des deux. Ils répondirent que c'était le bœuf.
A la fin, indignée, pendant qu'elle voulait davantage
s'enfler, elle éclata et son corps s'étala à terre.

Traduction en occitan : La rana espetada e lo buòu

Lo paure quand vòl imitar lo ric se pèrd.
Un jorn, dins una prada, una rana gaitèt un buòu
e gelosa de lo veire tan bèl
conflèt sa pèl rugosa ; puèi a sos pichòts
demandèt s'èra pas mai bèla que lo buòu.
Diguèron de non. Tornarmai tibèt sa pèl
en s'esquichant mai, e tot parièr demandèt
qual èra dels dos lo mai bèl. Diguèron lo buòu.
A la fin, indignada qu'èra, e se volent encara mai
conflar, s'espetèt la rana e son còs pel sòl se jaguèt.

rana : granhòta

rugós : plen de rugas, fronzit

Traduction en catalan : La granyota rebentada i el bou

El pobre, quan vol escarnir el poderós, se perd.
Un dia, en un prat, una granyota (1) veié un bou
i gelosa de tanta magnitud,
inflà la seua pell arrugada i demanà als seus fills
si era més grossa que el bou.
Digueren que no. Un altra vegada tibà la seua pell
amb major esforç i demanà igualment
qui era el més gran. Digueren sempre el bou.
A la fi, indignada, com se volia inflar encara
la granyota rebentà i el seu pobre cos jagué a terra.

(1) Le mot « rana » subsiste dans la toponymie : rivière Cantarana au joli nom évocateur.

3) Approches lexicales :

D'une langue à l'autre

(extrait de la préface du livre du maître du *Quasèrn per la bena*)

Il est conseillé de donner l'origine latine de quelques mots dans chaque leçon, et de montrer, chaque fois que cela paraît possible, la parenté avec d'autres langues romanes - espagnol, catalan, italien.... - afin d'instaurer, dès le début, une approche comparatiste des langues proches. Il s'agit de faire comprendre que chaque langue fait système, mais qu'il y a des règles de correspondances pour passer d'un système à l'autre, que l'on peut se donner quelques clés (ou *passoires* comme dit Stegmann) pour ouvrir quelques passages.

L'objectif est de travailler sur les représentations des langues, de lever les appréhensions, l'idée d'étrangeté voire les blocages dus au cloisonnement des apprentissages scolaires. Montrer que l'on peut se lancer à deviner le sens d'un message simple (poème, proverbe, chanson....) dans une langue « inconnue » à partir de ce que l'on connaît dans une langue voisine, cela n'est pas empiéter sur le territoire du voisin, mais le partager. C'est une manière de susciter l'envie d'apprendre cette langue voisine (ou source, dans le cas du latin).

Un point important est l'éducation de l'oreille à l'accentuacion romane, que la prononciation « à la française » ignore superbement (prononciation de toutes les voyelles finales en oxyton, c'est-à-dire accentué sur la finale. Ex : soprano, aficionado ...)

Les listes de mots que nous donnons ici, correspondant au thème de chaque leçon, ne sont qu'indicatives. Le professeur en fera bon usage, avec discrétion et pertinence. Il n'est pas question de donner une des listes ci-dessous aux élèves. On pourra plutôt s'appuyer sur ce que l'enfant connaît - soit par la culture familiale, soit par l'école - pour faire trouver des règles simples de transposition d'une langue à l'autre, partir de deux mots pour en faire trouver un troisième : utile gymnastique de l'esprit qui se trouvera plus agile dans les apprentissages linguistiques futurs. Toujours insister sur l'étymon latin, rechercher la collaboration des latinistes tant pour les faits de langue (noms de lieux par exemple, morphologie des verbes) que pour les faits de culture.

Le latin est accentué (*l'accent n'est jamais marqué, mais nous l'indiquerons par commodité pédagogique, car l'évolution phonétique du latin aux langues modernes ne peut se comprendre si l'on ne restitue pas correctement l'accent tonique*) :

- paroxyton (avant-dernière syllabe) dans les mots de deux syllabes : *páter, Róma, rósa, áqua*
- paroxyton également, si l'avant-dernière est longue : *camínium, amícum, Románium, natiónem, angústus, respóndet, dixísti.*

- proparoxyton si l'avant-dernière est brève : *dóminum, hóminem, médicum, júngere, dígitus, árbitor.*

Leçon 1:

Lo vocabulari de la parentat

<i>latin</i>	<i>occitan</i>	<i>catalan</i>	<i>espanyol</i>	<i>italien</i>	<i>français</i>
pater	paire	pare	padre	padre	père
mater	maire	mare	madre	madre	mère
frater	fraire	*germà	*hermano	fratello	frère
soror	sorre	*germana	*hermana	sorella	sœur
filium	filh	fill	hijo	figlio	fil

* origina diferenta < latin : german(um)

Leçon 2

Qualques mots

<i>latin</i>	<i>occitan</i>	<i>catalan</i>	<i>espanyol</i>	<i>italien</i>	<i>français</i>
hóminem	òme	home	hombre	uomo	homme
fêminam	femna	*muller	*mujer		femme
dóminam	dòna	dona	doña	donna	dame
seniorem	sénher	senyor	señor	signore	monsieur
násum	nas	nas	nariz	naso	nez
cáput	cap	cap	jefe	capo	chef
amícum	amic	amic	amigo	amico	ami
líber	libre	llibre	libro	libro	livre
pílum	pel	pèl	pelo	pelo	poil
péllis	pèl	pell	piel	pelle	peau

* lat : mulier(em)

Leçon 3

Lo vèrb 'èsser'

L'infinitiu :

<i>latin</i>	<i>occitan</i>	<i>catalan</i>	<i>espanyol</i>	<i>italien</i>	<i>français</i>
esse	èsser	èsser	ser	essere	être

èsser : present de l'indicatiu

<i>latin</i>	<i>occitan</i>	<i>catalan</i>	<i>espanyol</i>	<i>italien</i>	<i>français</i>
sum	soi	sóc	soy	sono	je suis
es	ès / sès	ets	eres	sei	tu es
est	es	és	es	è	il est
súmus	sèm	som	somos	siamo	nous sommes
éstis	sètz	sou	sois	siete	vous êtes
sunt	son	són	son	sono	ils sont

Leçon 4

finale -or, -ellus, -tas :

<i>latin</i>	<i>occitan</i>	<i>catalan</i>	<i>espanyol</i>	<i>italien</i>	<i>français</i>
dolorem	dolor	dolor	dolor	dolore	douleur
colorem	color	color	color	colore	couleur
florem	flor	flor	flor	fiore	fleur
amorem	amor	amor	amor	amore	amour

capèllum	capèl	capell		cappello	chapeau
martèllum	martèl	martell	martillo	martello	marteau
castèllum	castèl	castel	castillo	castello	château
anèllum	anèl	anell	anillo	anello	anneau
libertàtem	libertat	llibertat	libertad	libertà	liberté
universitàtem	universitat	universitat	universidad	università	université
veritàtem	vertat (veritat)	veritat	verdad	verità	vérité

Leïçon 5

cantare, 1er grop, present de l'indicatiu

<i>latin</i>	<i>occitan</i>	<i>catalan</i>	<i>espanyol</i>	<i>italien</i>	<i>français</i>
cánt -o	cant-i	cant -o	cant -o	cant -o	je chante
cánt -as	cant-as	cant -es	cant -as	cant -i	tu chantes
cánt -at	cant-a	cant -a	cant -a	cant -a	il chante
cant -ámus	cant-am	cant -em	cant-amos	cant -iamo	nous chantons
cant -átis	cant-atz	cant -eu	cant -áis	cant -ate	vous chantez
cánt -ant	cant-an	cant -en	cant -an	cant -ano	ils chantent

Leïçon 6

Las chifras de 1 a 10 :

<i>latin</i>	<i>occitan</i>	<i>catalan</i>	<i>espanyol</i>	<i>italien</i>	<i>français</i>
unus, a,um	un, una	u, un, una	un, uno	uno	un
duo, duae, duo	dos, doas	dos, dues	dos	deu	deux
tres	tres	tres	tres	tre	trois
quáttuor	quatre	quatre	cuatro	quattro	quatre
quinque	cinc	cinc	cinco	cinque	cinq
sex	sièis	sis	seis	sei	six
septem	sèt	set	siete	sette	sept
octo	uèch	vuit	ocho	otto	huit
novem	nòu	nou	nueve	nove	neuf
decem	dètz	deu	diez	dieci	dix

Leïçon 7

Los jorns de la setmana

<i>latin</i>	<i>occitan</i>	<i>catalan</i>	<i>espanyol</i>	<i>italien</i>	<i>français</i>
Lunae dies	diluns	dilluns	lunes	lunedì	lundi
Martis dies	dimarç	dimarts	martes	martedì	mardi
Mercuri dies	dimècres	dimecres	miércoles	mercoledì	mercredi
Jovis dies	dijòus	dijous	jueves	giovedì	jeudi
Veneris dies	divendres	divendres	viernes	venerdì	vendredi
Sabbati dies	dissabte	dissabte	sábado	sabato	samedi
Dominica dies	dimenge	diumenge	domingo	domenica	dimanche

Jovis : génitif de Jupiter (ou Juppiter)

Vénéris : génitif de Vénus (cf toponim : Vendres)

Lo judeò-cristianisme a servat las apelacions latinas levat per dos jorns, « dissabte » e « dimenge », jorn del sabbat e jorn del senhor, que son estats substituïts a *Saturni dies* e *Solis dies*, lo jorn de Saturne e lo del solelh, (mentre que son estats servats dins d'autres lengas, anglés : « saturday », « sunday » ; allemand : « sonntag »

Leïçon 8

Las sasons

<i>latin</i>	<i>occitan</i>	<i>catalan</i>	<i>espagnol</i>	<i>italien</i>	<i>français</i>
hibérnum	ivèrn	hivèrn	invierno	inverno	hiver
primum tempus / ver	prima*	primavera	primavera	primavera	printemps*
aestàtem	estiu	estiu	verano/estío	estate	été
autúmnum	auton	(tardor)	otoño	autunno	automne

* ancien français : *primever*; archaisant en occitan : *primavera*

Leçon 9 **Vèrbs del primièr grop en *-are***

<i>latin</i>	<i>occitan</i>	<i>catalan</i>	<i>espagnol</i>	<i>italien</i>	<i>français</i>
cantàre	cantar	cantar	cantar	cantare	chanter
speràre	esperar	esperar	esperar	sperare	espérer
saltàre	saltar	saltar	saltar	saltare	sauter
donàre	donar	donar	dar	dare	donner
monstràre	mostrar	mostrar/ensenyar	mostrar/enseñar	mostrare	

II) GRAMMAIRE DE L'ÉNONCIATION ET APPROCHE CULTURELLE :

Les programmes de français du collège sont construits selon une double progression : chronologique et « discursive » (grammaire de l'énonciation) ;

Il est donc facile de croiser les apprentissages grammaticaux (raconter, décrire, expliquer, argumenter) et culturels (textes fondateurs en 6^e, Moyen-Age en 5^e dont troubadours et dérision critique, chevalerie...)

Tableaux proposés en ligne sur le site ac-montpellier.fr incluant les textes de l'*Anthologie* (Ac. Montpellier, CRDP, 2006) et des textes complémentaires en ligne :

PISTES PEDAGOGIQUES

L'*Anthologie* de textes occitans et catalans éditée par le Rectorat de Montpellier et les textes complémentaires mis en ligne permettent de croiser les œuvres des programmes de langues régionales et de français selon les grands axes qui structurent les quatre années de collège : Le niveau de langue requis pour aborder certains textes n'étant pas toujours assuré au collège, le professeur de langue régionale aura intérêt à travailler les textes dans leur langue originale certes, mais en ayant recours à la traduction aussi souvent que possible et en privilégiant l'approche littéraire.

Classe de sixième :

FRANCAIS	Recherches communes	CATALAN	OCCITAN
<p>Les textes fondateurs :</p> <p>En particulier : Homère, <i>L'Odyssée</i> Ovide, <i>Les Métamorphoses</i>, Virgile, <i>l'Enéide</i> (la fondation de Rome).</p>	<p>- La part de l'histoire (cf programmes d'histoire : la Grèce, Rome) et la part de la légende.</p> <p>- Etymologies : voir aussi le Précis de langue</p>	<p><i>Canigó</i> de Jacint Verdaguer (Chant VI)</p> <p>Exemple : la fondation de Perpignan : de la <i>villa perpiniana</i> au Père Pigne en passant par le sillon fondateur à l'image de Rome.</p>	<p><i>Mirèio</i> de Mistral : ouverture du poème et invocation à la Muse ; Homère et l'épopée du pays provençal.</p> <p><i>Lou pouèmo dóu Rose</i> de Mistral et la mythologie du fleuve : « Naïado antico. »</p> <p><i>La Bestio dóu Vacarés</i> de Joseph d'Arbaud (le temps des satyres et les mythes camarguais)</p>

Classe de cinquième :

FRANCAIS	Recherches communes	CATALAN	OCCITAN
<p>Le Moyen-Age :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La chanson de geste - Les romans de chevalerie, la farce, le fabliau, le <i>Roman de Renart</i>. 	<ul style="list-style-type: none"> - Liens avec le patrimoine médiéval des villes voisines 	<p>Les chroniques : <i>Lo senyor Infant</i> de Ramon Muntaner.</p> <p>Les romans de chevalerie : <i>Tirant lo Blanc</i>.</p> <p><i>El Llibre de les Bèsties</i> de Ramon Llull...</p>	
<p>-En opposition, mais aussi en complémentarité : la <i>fin'amor</i>.</p>	<p>- L'évolution linguistique : du latin aux langues romanes mais aussi, l'utilisation d'une langue commune qui est celle de la littérature et des échanges européens : voir aussi le précis de langue.</p>	<p>Les Troubadours :</p> <p>Exemples : la vie et les chansons de Guillem de Cabestany,</p> <p><i>Si ai perdut...</i> de Pons d'Ortafà</p>	<p><i>L'amor de lonh</i> de Jaufré Rudel</p> <p><i>La lausetta</i> de B.de Ventadorn</p> <p>Mais aussi l'éloge de la guerre par Bertrand de Born : <i>La coindeta sazos</i></p>
<p>La description :</p>	<p>Organisation du texte descriptif, la fonction de la description</p>	<p><i>Retorn</i> de Joan-Lluís Lluís</p> <p><i>Solitud</i> de Joan Tocabens.</p>	<p><i>Lutz d'aici</i> de M.Miniussi</p> <p><i>La Festa</i> de R.Lafont (première partie du texte cité « En Gardonenca »).</p>

Classe de quatrième :

FRANCAIS	Recherches communes	CATALAN	OCCITAN
Le texte explicatif :	Structure et utilisations littéraires (le genre policier, le fantastique...)	<i>Un home qualsevol</i> de Jordi Carbonell.	
Le roman, la nouvelle :	Ruptures et effets :	<i>Faula de l'antiquari i de la viuda</i> de Joan-Daniel Bezsonoff.	
La perspective narrative et la notion de point de vue :	Croisements et palimpseste textuel :	<i>El gelat rosa</i> de Mercè Rodoreda. <i>Un home qualsevol</i> de Jordi Carbonell.	<i>Jan-l'an-pres</i> , abbé Fabre. <i>La Festa</i> , Robert Lafont
L'épistolaire :	- Les fonctions de la lettre :	<i>Cartes a Pere</i> de Josep Pla.	

Classe de troisième :

FRANCAIS	Recherches communes	CATALAN	OCCITAN
<p>L'autobiographie :</p>	<p>- Auteur = narrateur = personnage. Pacte avec le lecteur :</p> <p>- Les fonctions de la citation dans une autre langue : voir aussi le précis de langue.</p>	<p><i>El quadern gris. Un dietari de Josep Pla.</i></p>	<p><i>Legir de Jasmin</i> (récit autobiographique en vers)</p> <p><i>Jan-l'an-pres</i>, abbé Fabre : le pacte du récit autobiographique (Le manant raconte sa vie au seigneur à la demande de celui-ci.)</p>
<p>La poésie : toutes les variations du genre, déjà abordées dans les classes précédentes.</p>	<p>Poèmes lyriques :</p> <p>Poèmes satiriques :</p> <p>Poèmes en prose :</p>	<p><i>I si em regirés?</i> Renada-Laura Portet,</p> <p><i>Suite de Parlavà</i>, Miquel Martí i Pol.</p> <p>Au choix : Ausiàs March , Jacint Verdaguer, Joan Maragall, Josep Carner, Josep-Sebastià Pons, Josep-Vicens Foix, Joan Amade, Àlex Susanna, Colette Planas...</p> <p><i>Elogi dels diners</i>, Anselm Turmeda.</p> <p>Jordi-Pere Cerdà, Josep-Sebastià Pons, Jep Gouzy, Pere Verdaguer...</p>	<p><i>Alba</i> anonyme (sur le thème de <i>Retiens la nuit !</i>)</p> <p><i>Lo consirier</i>, Comtesse de Die</p> <p><i>Emé lou calabrun</i> d'Aubanel</p> <p><i>Lo sòmi</i>, Bellaud de la Bellaudière, Bertrand Larade</p> <p><i>La ciutat dels fòls</i>, Pèire Cardenal</p>

La poésie engagée :		<i>Assaig de càntic en el temple, ,</i> Salvador Espriu, <i>Entre Sallagosa i Llívia, Jordi-</i> Pere Cerdà, <i>Davant la tomba d'Antonio</i> <i>Machado, Gumersind Gomila.</i>	<i>Ma cara</i> de Max Allier <i>Escambarlat</i> de Despuech
----------------------------	--	--	--

Mary Sanchiz / Claire Torreilles

Il est évident que nous ne proposons ici que des directions pour un travail interdisciplinaire que chacun pourra mener et compléter à sa guise.

Recherches exploitables :

domaine occitan :

Christiane Nicq, « Neuf miniatures extraites du fonds ancien de la bibliothèque de Montpellier » in *Images et imaginaires du Moyen-Age*, n° hors série 1997 du *Le Français dans tous ses états*, CRDP Languedoc-Roussillon. Et leur exploitation pédagogique par Ghislaine Soler, « Figures de l'imaginaire du Moyen-Age ou figures imaginaires du Moyen-Age », op. cit.

Max Rouquette, « La langue d'oc au printemps de l'Europe », in *Le Français dans tous ses états*, N° 36-1997, CRDP Languedoc-Roussillon.

Gilles Dazas, « *Fin'amor* : un nouvel ordre amoureux en France du sud », in *Le Français dans tous ses états*, N° 36-1997, CRDP Languedoc-Roussillon.

Robert Lafont, sur la Chanson de Roland, in *Lenga e país d'oc*, n°45, juin 2006, CRDP Montpellier.

domaine catalan :

Manuscrits de la bibliothèque municipale de Perpignan :

Livre des Mémoires de Saint-Jacques (ms 84 et 85),

colophon en catalan du *Missel des Merciers et des Peintres* (ms 119)

Traduction en catalan de Valère-Maxime, preuve que même les lettrés ne comprenaient plus le latin classique (cf images du *Précis de langue*, ac. Montpellier 2006).